

Extract Vanden xv. en der Noorſe
maect Januarij 1581

Sijn geliefte de overgeſette brieden vanden Heere
van St. Idegonde Inſouderende ſet ſucces vande
prijs In Franckrijck. en oock ſet ſecours d'wiche
den Hertoge van Dujou tot onderſtand vande
Landen geroet ſouit

Enſuivent lijd d'no de cijffres

Monsieur. Ma dernière fut par Monsieur
de Willers, lequel partit le premier de ce mois
puis nous en response du Roy. et Monsieur m'a
faict cest honneur de me monstrer une partie de sa
Lre tant qu'elle concernoit le faict de la paix
portant qu'il prenoit un conseil ensemble a yre

l'office que Monsieur a fait. et est malaise
 d'exprimer l'affection grande qu'il monstre avoir
 la paix mais comme Il dict qu'il desyre avoir
 une paix qui dure, et dont le deffault si il en y
 avoit, ne soit Impute a luy, ou a Monsieur son
 frere. Voila pourquoy Il ne veult passer l'article
 qui touchez la ville de la Roelle. Ce qui a cause
 des grandes difficultez. Jusques a penser rompre
 le tout. Je ne y suis employe d'avec aultres et
 visiblement, finalement des Sieur de Paix, a fault
 prolonger la surcedance de quatre pour dix
 jours, Surquoy du depuis le Roy de Navarre ne
 voulant riens promettre de la part des siens
 Et alle a Bergerac ou Monsieur le Visconté
 de Turenne l'est venu trouver. Et au jourd'hui
 Monsieur m'a envoié dire qu'ils seront demain
 Juy, et que la paix est entièrement acceptee de
 leur costé, de facon que j'ay esperé que dorénavant
 n'y aura plus mille difficulte. Toutefois durant
 ces traities l'on n'a pas laissé de faire hostilités,
 Car ceux de la Religion ont prins en Dampne
 la ville de Beaumont et pillée. de l'autre costé
 Ils se plaignent que Monsieur le Marshall de
 Biron aye prins frangeville, mais la dessus Il
 respond qu'elle estoit abandonnée, et que ses soldats
 s'y sont mis dedans pour loger. Quoy qu'il en soit
 Il y a force plainctes de costé et d'aultre. Mais je
 voy fort bien qu'il est de tout necessaire que
 Monsieur seionne avec eux qu'elque temps.

pardeva pour effectuer la paix apres qu'elle
sera publiée. Ce que j'espère se fera de brief.

Or le present porteur qui se depeche apres, est le
Cap.^{me} la Cour, que son Alteze d'envoye parde la, Luy
ayant promis vne compaignie, a quoy je ne faudray
de tenir la main, Comme Il a plu a son Alteze
me faire cest sommier, que de me le promettre,
et qu'il a plu a Vre Ex.^{te} le commander,
L'occasion de sa depeche, et que son Alteze a la
dernier Lundy, qui fut le xij^e de ce mois present
depeche monsieur de fernacques pour secourir
Cambrai. Il aura environ de mil ou quinze Cens
censante, ou pour le plus quinze cent mais la
plupart gentils hommes biez deliberez entre
autres deux Comites d'Albanois, Le Roy est
sollicite de Luy assister de dix compaignies
d'hommes d'armes ainsy cela se fandra ainsy
monsieur de la Rocheport et seront cinq ou six mil boud
sarguibusiers, Or la dessus Il est sur tout necessaire
et cest a cest effect que ceste depeche se fait que
Vre Ex.^{te} tiens merveilleusement bonne correspondance
ainsy Luy, car je crains qu'il n'ait quelque part vne
rencontre mal a propos pour le petit nombre de
Censante, si L'ennemy est a trois mil ainsy que nous
sommes advertis, parquoy il est sur toutes choses
requies, qu'il y ait bon conseil Ce qui est cause que
j'ay fort instamment sollicite monsieur, finant
mesmes le desir et requisition de monsieur de
fernacques qu'il depecha cest somme express, affin que

Vre Ex.^{te} en fust particulièrement advertie et
 Justamment requise de ce que dessus. Monsieur Luy
 a commande de lui faire sans vre conseil, Ce qu'il
 ma fait assurément promys, et croÿ certainement
 qu'il le fera. De tant plus qu'il cognoist l'erreur
 commis parçuy venant Il n'y a d'uy ans, Il fault
 doncques que vous Luy envoieez sommaire après
 ainsq Vre avis bien particulier sur toute occurrence
 et sil est aulement possible que vous l'assuriez
 de secours de troupes que vous pourriez mettre
 ensemble, Il m'est advis qu'il fault s'efforcer a ce
 coup, car de ceÿ dépend presque le tout. Parquoy si
 Vre Ex.^{te} fait une réunion des gens de Cheval
 qu'elle at devoirs, et que les Estatz fassent tout
 ce qu'ils pourront pour ce coup, afin d'amaïster
 quelques forces, Je croÿ que si les Compaignies
 qui seroient de Vre, tant de Lanciers que d'arquesbuziers
 estoient prestes, comme sont vos deux Compaignies
 celle du Prince d'Espinoÿ, Celliguy, Voisin, Blouze,
 Branc, l'Espinoÿ, Vetter, et autres que l'on pourroit
 assembler, se pourroit donner quelque remarquable
 secours, et comme d'ordinaire se tiendra a lorte
 sur le brenjet de la venue de mons^{se} de fernacqui-
 me sembleroit Il y auroit moins de danger sur
 l'Outgors, Contrefois comme Je ne suis guaires
 practique, ni de fermes ni des moeurs qu'il y
 fault tenir, Je m'en remetz volontiers au
 meilleur Jugement de Vre Ex.^{te} Parquoy Je la
 supplie tres humblement, d'avoir tel regard a ce
 fait Jeÿ, comme l'importance le merite, et
 comme Je m'assure que Vre Ex.^{te} fera laquell-

se peut assurer, dont je l'ay assés souvent
par mes Lres et l'ay assés de fois, qu'il ne
tiendra a son Obeissance, que les affaires n'aillent bien,
et j'ay opinion qu'icelle sera secourue comme vng
tel fait le requiert. Ce temps pendant il fault
aussy que nous travaillions de vre costé.

Depuis avoir commencé a escrire la pte qui
fut fin apres midy, est vers le soir du mesme jour
arrivé Jcy le Roy de Navarre avecq Monsieur le
Vicomte de Turenne, et ont approuvé la paix
aiant quieté la fielle, et en Dieu d'icelle accepté
signé et montsigné, de sorte qu'il ne reste
plus nul doute au fait de ladz Paix. La dessus
son Obeissance a despesché ce jourd'uy vng
gentilhomme nommé le Sieur de Watson, vers le
Roy, qui a present est a Blois y aiant au paravant
Monsieur de la fin, pour retirer la resolution
requise.

Comme nous Jcy depuis nagaires detrouvé
anciens pacquets d'Espagne par le moyen du Roy
de Navarre, et en Jcelluy trouvé divers Lres
mesmes en chiffre, dont vne partie J'ay dicté, et
et en envoié a M^{re} Ex^{te} quelques vnes, et
quelques copies des autres et les ditz Lres qui
vont Jcy jointz, J'ay aytromé encorés vne
vielle du Cardinal de Guannelle, qui fust trouffée
la dernière fois, que nous estions Jcy a Courtray,
et l'aytromé en ma chambre, dont l'originelle
est envoié au Roy et la copie va Jcy jointe.

Les nouvelles qui auons apprises par lesd^s pacquets
 M^{rs} Ex^{tes} en verra vne partie par lesd^s Jomtes -
 et l'autre est. Selon les apparens que Je voy Il
 est plus vrai semblable que Son Duc de Bourgogne soit mort
 que vi. Le Duc se prepare contre la Reine -
 d'Annois qui vient. Le Duc de Brabant pour se faire
 par le moyen du pape de marier sa fille auec le
 Roy d'Espagne, au contraire Il y a qui
 practiquent, ou plustost on font le semblant faire
 le mariage auec La Roine d'Angleterre, qui
 est vuy bon stratagemme du quatriesme de l'Empire.
 En Allemagne le Duc Ericq a obtenu en
 gaigne de deniers prestez au Roy d'Espagne la
 Ville de Tortona en Italie. Luy est a Venise,
 L'Impetratrice doibt aller en Espagne, Le Roy
 d'Espagne a promis sa seconde fille au Duc de
 Savoie, mais estant encours en doute de son
 Inclination, et voulant comme Il se persuade
 tenir monsieur en esperance curie de delais
 par grands et subtils artifices qui seroient trop
 longs a escrire, et ne conuient pas par vne
 Infinite de raisons. Cuius qu'il en soit le Roy
 d'Espagne Jamais ne la donnera a monsieur en
 façon quelconque, Il y est delibere, aussi monsieur
 n'y pense aile inuement. J'en suis bien assure,
 mesmes n'y a oncques et se traicte quoy que l'on
 ait dict, Sauf que depuis quatre ans quelque
 propos en fust jette, mais J'espère que l'on
 parler plus particulièrement auec M^{rs} Ex^{tes}
 curie, et de beaucoup d'autres choses qui ne sont
 a escrire. Seulement Je la supplie vouloir tant

faire, que nous puissions bien tost retourner. Car
 qui se fera lors que nous verrons les Etats nous
 auront envoié la commission que nous attendons
 de ratifier le tout, et prendre le serment de son
 Obedissance suivant le Contenu de mes dernières.
 J'attends mes collègues les autres Ambassadeurs
 qui estoient demourés a Cour de France en France.
 Car Il y a desja dix ou douze Jours qu'ils sont
 partis de Cour, pour venir par de là. Je pense qu'au
 lendemain Ilz seront icy, ou pour le plus tard
 demain. Et Je m'assure qu'ils s'y amuseront bien
 tost s'il y fault demourer uncoir long temps.
 Qui est l'endroit, ou apres avoir pûe mes
 tres humblees Recommandations aux bonnes graces de
 Vre Ex.^{te} Je prieray Dieu de vous conserver.

Monsieur. sous la S^{te} protection et toute
 felicité, Escrip a Courtras ce 20^{ij}. de Decembre
 1580. sur lequel estoit escript. De Vre Ex.^{te}
 Tres humble et tresobéissant serviteur
 J. de Marins.

Postdata

Monsieur depuis ceste escripte. Comme
 ce porteur a esté retardé, j'ai esté pres de son Obedissance,
 laquelle m'a dict avoir en nouvelles du Roy,
 qu'il n'attendoit que la venue du marceschal de
 Cosse, pour accorder ce qu'il avoit promis. Nous
 pensons que le marceschal de Cosse sera desja arrivé icy.

Court. Je ferois que nous approuvions que bien tost
 nous serions esclarez du tout, et j'en ay bonne
 esperance. Son Alteze m'a aussi assure que le
 nombre des esvaux de firnaquis, sans doute
 arrivera a quinze cents, sans le secours du Roy,
 dont il a bon espoir. On verra comme le Roy de
 Navarre, et deliberer quand le principal sera prest
 d'accompagner Monsieur, et qu'il sera besoyn
 qu'on Luy face fournir. Je serois d'avis et mesme
 tromperoye tout necessaire que M^{re} Ex.^{ce}
 remonstrasse a Messieurs les Estatz que lors
 que Monsieur marchera, Les Estatz le prient,
 qu'il Luy donne l'estat de qual en son absence.
 Je scay que ce sera une chose bien agreable a
 tous deux, et aussi la raison le veult. Outre
 que M^{re} Ex.^{ce} scait que par la sera donne
 contentement et assurance aux uns et aux
 autres, et toutes diffiances ostées, mais il
 faudroit quant et quant escrire au Roy de
 Navarre. Je scay qu'il le prendra de fort bon
 port. Je supplie M^{re} Ex.^{ce} de s'en fournir. Et sur
 ce en reiterant mes tres humblees recommandations
 a Jelle, Je priera Dieu qu'il la donne tres heureuse
 vie ce Roy. de Decembre bien tard en la nuit
 au jour 15^{de} Je M^{re} Ex.^{ce} tres humble
 serviteur comme tousjours